

LA GUERRE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les appareils peints en gris volaient à 1.000 m. d'altitude environ, en formation de 3. C'est entre Ax-les-Thermes et le village d'Orgueil, à 12 km. environ de la frontière, que les avions ont lâché une dizaine de bombes. Les projectiles n'ont pas fait de victimes et aucune maison n'a été atteinte; par contre la ligne à haute tension d'Orqui qui fournit l'énergie électrique à Toulouse et à une partie du sud-ouest a été coupée.

Dès la nouvelle du bombardement M. Jammot, préfet de l'Ariège, s'est rendu sur les lieux pour réconforter les populations. Il a organisé un service d'ordre; il a chargé les gardes mobiles de rechercher les points de chute des bombes; déjà de nombreux débris ont été recueillis.

M. Paul Lafont, sénateur de l'Ariège, immédiatement avisé, s'est rendu dans la région atteinte après s'être mis en relations avec l'autorité locale. Il a envoyé au Président du Conseil le télégramme suivant :

« Je demande à interpellier le gouvernement sur le bombardement d'Ax-les-Thermes par des avions espagnols et sur les mesures qu'il compte prendre pour mettre fin à des incidents qui sont une si grave menace pour la paix. »

Le Président du Conseil dicte des mesures de protection

Paris, 5. — La présidence du Conseil communique : « Des qu'il a été informé à Lyon de l'incursion en territoire français de neuf avions trimoteurs qui ont survolé la vallée de la Garonne et lancé plusieurs bombes dans la région d'Ax-les-Thermes-Orgeix, M. Daladier, président du Conseil, ministre de la Défense nationale, a donné les instructions nécessaires pour que les régions espagnoles soit désormais protégées par notre aviation. Celle-ci a reçu l'ordre de donner la chasse à tous les avions, quelle que soit leur altitude, et de leur infliger le territoire français dans la région pyrénéenne. »

LE COURANT PATRIOTIQUE AU SEIN DE L'ARMÉE FRANQUISTE

Bayonne, 5. — On apprend de bonne source que le général Queipo de Llano se trouvait hier en compagnie du général Moscardo à Saint-Sébastien où il a passé la nuit. Le général Moscardo, qui a quitté Saint-Sébastien aujourd'hui vraisemblablement pour Burgos et Séville, a assisté il y a quelques jours à Burgos à une réunion des principaux chefs de l'armée nationaliste.

Au cours de cette réunion qui avait été convoquée par le général Franco, les membres du haut commandement franquiste ont procédé à l'examen de la situation générale tant intérieure que militaire de l'Espagne nationaliste. On croit savoir qu'à la suite des incidents qui se sont produits ces derniers temps sur divers points du territoire nationaliste et notamment à Malaga et à Saragosse, lors des fêtes de la solidarité italo-espagnole, entre les militaires et les italiens l'état de relations italo-espagnoles a tenu une place importante dans ces délibérations.

A propos de ces incidents on apprend notamment qu'à Malaga le jour des fêtes de la solidarité italo-espagnole, des officiers italiens et espagnols en sont venus aux mains. Des coups de revolver ont été échangés entre plusieurs officiers espagnols qui ont été mis aux arrêts.

Au cours de leurs délibérations le général Franco et ses membres du haut commandement ont été d'accord, déclare-t-on, pour considérer qu'en ce qui concerne les relations de l'Espagne nationaliste avec l'Italie et aussi avec l'Allemagne, il n'y a rien qui ne puisse se produire sans leur sanction.

Les manifestations de la résistance à l'invasion italo-allemande

Tanger, 5. — Un voyageur venu de Séville a déclaré aux services d'information de Tanger qu'à la gare de San Bernardo, à Séville, plusieurs centaines de soldats ont été vus marchant à travers la ville, armés de fusils et de mitrailleuses, et qu'ils ont été vus à l'entrée de la gare et même aux abords de la gare, à toute personne non munie d'un sauf-conduit spécial. Ceux qui contreviennent à cet ordre seraient immédiatement arrêtés et jugés par le tribunal de guerre.

Les désertions dans la zone rebelle voisine de Gibraltar

Gibraltar, 5. — En dépit des plus grandes précautions qui sont prises, les désertions se multiplient dans la zone rebelle voisine. Les gardes de la frontière de la côte, qui ont été renforcés et qui sont munis de mitrailleuses, ont l'ordre de tirer sans hésitation sur toutes les personnes soupçonnées de vouloir s'évader. Cependant, quatre soldats ont réussi à fuir dernièrement, et à arriver à Gibraltar. Ils ont été condamnés à 48 heures de prison par le tribunal de police, pour être entrés dans la garnison sans autorisation, et pour avoir participé à la consommation de boissons alcoolisées. Les désertions se rendent à Barcelone.

LA RÉSISTANCE RÉPUBLICAINE NE FAIBLIT PAS

Castellon, 5. — Sur le front de Têrel, l'adversaire s'acharne dans ses efforts pour conquérir Mora de Rubielos qui, de la côte, a été renforcé et qui est maintenant entouré de troupes de l'ennemi. Les colonnes partant de Tudela sont arrêtées à 15 kilomètres au Nord de Mora de Rubielos depuis trois semaines, malgré de furieux combats livrés autour du Mont de San Juan pour s'ouvrir une route. Dans le secteur de Puebla de Valverde, l'adversaire est toujours tenu en échec devant la sierra Camarera; les Républicains ont même récupéré la petite hauteur de Cerro-Montoro.

Dans la province de Castellon, l'adversaire attaque, dans le secteur Vista Bella, le village de Demastraig, situé à 300 mètres d'altitude sur la route de Castellon.

Les colonnes nationalistes exercent toujours une forte pression pour réduire la poche d'Albocacer en attendant que le Nord de cette ville, dans la région montagneuse coupée de nombreux torrents. L'aviation républicaine multiplie ses interventions pour enrayer l'action adverse.

LES FEMMES CHRÉTIENNES DES ETATS-UNIS AIDENT LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE

Columbus, 5. — Une aide importante pour l'Espagne républicaine a été examinée et organisée par les femmes chrétiennes de l'Amérique, qui ont adopté le slogan de la « non-intervention » et de la neutralité américaine en ce qui concerne l'Espagne, à la Convention nationale de l'Association des Jeunes Femmes Chrétiennes qui vient de se tenir à Columbus (Ohio).

Les déléguées à cette convention représentaient environ un million cinq cent mille femmes, des différents parties de l'Amérique et, en grande partie, catholiques.

Outre la décision qui fut prise de tenir un meeting spécial en vue d'étudier les méthodes propres à réaliser une campagne en faveur de l'Espagne, la Convention a décidé que les femmes chrétiennes des Etats-Unis lèvent immédiatement le embargo sur le matériel de guerre pour l'Espagne.

La résolution déclarant que « cet embargo fut déclaré à une époque où le plan international de non-intervention était établi, mais qu'il n'a pas empêché l'intervention dans la guerre espagnole, de telle sorte que l'embargo prononcé par les Etats-Unis n'a favorisé qu'une partie. »

Plusieurs centaines de dollars furent collectés par un comité ad hoc par la Convention, qui organisa une journée de sacrifice pour l'Espagne, à laquelle prirent part des personnalités notables de l'Amérique, tels que des professeurs, des acteurs, des écrivains, etc.

Nouveau bombardement de Canton

Plus de 300 morts

Hong Kong, 5. — La ville de Canton a été de nouveau soumise cet après-midi à un violent bombardement de la part des avions japonais.

On ignore le nombre des victimes, mais il y aurait eu de nombreux morts et blessés. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont rompues, on parlait déjà de 300 morts. Plusieurs bâtiments officiels chinois auraient été partiellement détruits, notamment l'hôtel des Postes et la gare d'Oungsha.

Les pertes de l'aviation japonaise

D'autre part, dans les milieux chinois de Hong Kong, on affirme que, depuis le début des hostilités sino-japonaises jusqu'à la fin du mois de mai dernier, l'aviation japonaise avait perdu 648 avions et 1.064 pilotes, observateurs et mitrailleurs. De plus, 17 avions japonais dont les appareils furent contraints d'atterrir dans les lignes chinoises sont actuellement détenus comme prisonniers.

Des bombes incendiaires dans deux cinémas de Tien-Tsin

Tien-Tsin, 5. — Presque à la même heure, cet après-midi, des avions japonais ont lancé des bombes incendiaires à l'intérieur de deux cinémas de Tien-Tsin. L'un des cinémas, le Capitole, appartenait autrefois à une compagnie japonaise mais est maintenant contrôlé par un groupe financier japonais. Il a été complètement détruit par l'incendie provoqué par l'explosion des deux engins dont l'un explosa près de la scène et l'autre dans un couloir. Il n'y eut pas de victimes, les spectateurs ayant pu sortir de la salle avant que les flammes ne se propagent à tout le bâtiment.

L'autre bombe fut jetée dans un petit cinéma situé à l'intérieur de la concession française. Là non plus il n'y eut pas de victimes et les dégâts matériels sont insignifiants.

SABOTAGE CRIMINEL SUR LA LIGNE PARIS-VINTIMILLE

Toulon, 5. — L'Express 101 Paris-Vintimille a déraillé à 2 h. 03 du matin, à l'Escalieu, près de Toulon. La locomotive seule est sortie des rails et a parcouru environ 500 mètres. Aucun voyageur n'a été blessé.

L'enquête a établi que l'accident est dû à un acte de sabotage, car l'aiguille de l'Escalieu a été immobilisée par des pierres. Le procureur de la République Fontanges, le juge d'instruction Brunet et le commissaire spécial Pabourin, procèdent à l'enquête. Les trains ont subi des retards importants.

LE MINISTRE DE L'AIR ITALIEN ARRIVE A BUCAREST

Bucarest, 5. — Le général Giuseppe Valle, ministre de l'Air italien, venant de Rome, est arrivé à 13 h. 30 sur l'aéroport de Banessa, pavlovski en son honneur. Il a été salué par le général Tedeschi.

Pendant son séjour le général Valle sera reçu par le souverain. Il se rendra à Sinaia et à Brasov. Il visitera plusieurs régiments d'aviation et divers centres industriels et participera à de nombreuses manifestations aériennes.

LES TROUBLES DE PALESTINE

Jérusalem, 5. — Les fêtes de la Pentecôte ont été troublées par des attaques contre les églises et les synagogues à travers le pays. Un agent de police juif qui défendait un village israélite près de Nazareth, a été tué et l'un de ses collègues blessé.

M. FERNAND GENTIN INAUGURE LA FOIRE-EXPOSITION DE MULHOUSE

Mulhouse, 5. — M. Fernand Gentin, ministre du Commerce, accompagné de M. Loraux, Daadier, président du Conseil, a présidé ce matin l'inauguration de la foire-exposition de Mulhouse. Au cours du banquet qui a suivi cette inauguration, le ministre de Commerce a souligné l'efficacité des mesures déjà prises par le gouvernement en faveur du commerce et de l'exportation.

L'AFFAIRE de la Chambre des Métiers du Nord

Le trésorier, Léon Broutin est remis en liberté provisoire

Nous avons dit dans quelles conditions Léon Broutin, trésorier de la Chambre des Métiers du Nord, avait été arrêté et poursuivi pour abus de confiance. Nous apprenons que l'inculpé ayant purgé sa condamnation, les déserteurs se rendent à Barcelone.

SPORTIFS, LIREZ LE SAMEDI les sports du nord

le plus fort tirage des régionaux paraît tous les samedis. Le numéro : 40 cent.

pagne en faveur de l'Espagne, la Convention a décidé que les femmes chrétiennes des Etats-Unis lèvent immédiatement le embargo sur le matériel de guerre pour l'Espagne.

La résolution déclarant que « cet embargo fut déclaré à une époque où le plan international de non-intervention était établi, mais qu'il n'a pas empêché l'intervention dans la guerre espagnole, de telle sorte que l'embargo prononcé par les Etats-Unis n'a favorisé qu'une partie. »

Plusieurs centaines de dollars furent collectés par un comité ad hoc par la Convention, qui organisa une journée de sacrifice pour l'Espagne, à laquelle prirent part des personnalités notables de l'Amérique, tels que des professeurs, des acteurs, des écrivains, etc.

Un pétrolier panaméen en feu au large de l'île Minorque

Barcelone, 5. — Selon des informations reçues de Minorque, le pétrolier « Nausica », 6.000 tonnes, battant pavillon de la République de Panama, serait actuellement en feu au large de la côte de l'île de Minorque. Le pétrolier a été incendié par un incendie accidentel. Les membres de l'équipage seraient été sauvés par un vapeur italien.

LA MANIFESTATION PACIFISTE DES A. C. A. ROUBAIX

Plus de 300 morts

Les travaux du 15^e Congrès national des Combattants Républicains ont pris fin hier matin par l'adoption de certains vœux. Cette séance de clôture se déroula dans la salle des Adjudications, à l'hôtel de Ville de Roubaix, sous la présidence de M. RIVOLLET, ancien ministre, secrétaire général de la Confédération des Anciens Combattants. Plus de trois cents congressistes assistaient à cette assemblée et affirmèrent le plus bel esprit de paix universelle.

Voici les vœux qui furent inscrits à l'ordre du jour :

Politique intérieure

« La F.N.C.R. fidèle à sa doctrine constante d'émancipation sociale, affirme à nouveau son attachement au programme de Rassemblement Populaire. »

Le serment de la Paix, des Jeunes

« Nous, les jeunes de la F.N.C.R., devant ce monument élevé à la mémoire de victimes militaires et civiles de la guerre 1914-1918, dans ce pays qui, pendant cinq ans, a subi l'invasion étrangère, nous proclamons notre ardent vœu de la paix. »

« Nous voulons la paix, non par crainte de danger, mais par amour de la justice et de la liberté. »

« Nous voulons la paix parce que la guerre est un crime, que la guerre est la ruine, la misère, les deuils et le sang. »

« Nous voulons la paix parce que seule, la paix nous permettra de consacrer toutes nos forces à la grandeur de notre patrie et au bonheur de l'humanité. »

« Nous, les jeunes, déposateurs des traditions et des gloires de nos aïeux, nous nous engageons à consacrer nos efforts à la défense de la liberté et de la paix universelle. »

« Animés du désir de continuer leur œuvre et de l'espérance de nous montrer dignes de nos aïeux. »

« Fiers d'être citoyens de la République française, dont la civilisation rayonne sur le monde entier. »

« Evoquant le souvenir de nos pères et de nos frères, nous nous engageons à sacrifier de leur vie pour assurer la paix. »

« Nous jurons de la sauvegarder et de la vouloir. »

« Nous faisons le serment de rester unis pour lutter de toutes nos forces et de toute notre volonté afin de défendre, par tous les moyens, le droit de vivre, la liberté et la paix universelle. »

Le Banquet

A 13 h. 30, près de cinq cents combattants républicains se trouvaient réunis dans la vaste salle municipale de Roubaix, pour assister au banquet de la Fédération des Combattants Républicains. Le banquet fut présidé par M. Rivollet, entouré de MM. Kieber Sory, le colonel Braul, Bourgeois, directeur de la Fédération, et de M. le ministre de la Guerre, Gubren, consul d'Espagne; Bonnevillat, conseiller de préfecture, représentant M. Carles, préfet du Nord; Couteaux, vice-président de la Fédération; et de MM. Lemaire, directeur du Conservatoire de Valenciennes, Eugène Gaudouy, compositeur de musique, Paul Laigre, ex-directeur de la Musique municipale de Lille, le capitaine Toussaint, chef de la Musique du 43^e R.I., MM. Cachera, sous-chef, Fernand Copin, tambour-major, Albert Farvacques, directeur de la fanfare « L'Union », Charles Lemaire, Henri Rousseau, compositeur de musique, Adolphe Breckpot, Charles Guillet, directeur de la Symphonie Baggio, Eugène Pruvost, directeur de l'Harmonie Excelsior.

Les chorales étaient dirigées par MM. Léon Manant, président de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du P.-de-C., Gilquin, directeur du Club Orphonique Fivois, Georges Prévost, directeur de l'Emulation Chorale.

D'excellents résultats

M. Cappelle, que nous avons pu joindre à l'issue de ces différentes exécutions, nous a montré sa satisfaction devant les excellents résultats. La Chorale de l'école de filles de Pontlieue-Le Mans, dirigée par Mme Serusier, celle des enfants de l'école de filles de Roubaix, dirigée par M. Lardau, furent particulièrement remarquables. Les palmarès de ces concours paraîtront dans nos colonnes.

A l'issue du concours un déjeuner intime a réuni les membres des jurys aux côtés de M. Rivollet, président de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du P.-de-C., Gilquin, directeur du Club Orphonique Fivois, Georges Prévost, directeur de l'Emulation Chorale.

Le Défilé

Les vingt et une sociétés enfantines défilèrent l'après-midi dans les principales artères de la ville. Les petits musiciens en habit de fête, les tambours et les timbales de la population lilloise, les fifres et les tambours de Creil avaient revêtu leurs gentils dolmans rouges qui contrastaient avec l'uniforme blanc de la Symphonie municipale. Le cortège était précédé de la chorale de l'école de filles de Pontlieue-Le Mans et de la clique scolaire de Lille.

Les sociétés se répandirent à l'issue du défilé, dans différents quartiers où elles donnèrent de bonnes auditions.

Le Rallye Cycliste

Le Grand-rallye cycliste était organisé avec les concours du Nord-Touriste. Plus de cents concurrents y prirent part et se présentèrent aux différents contrôles. Ce fut un cortège bizarre, joyeux, que celui qui composait les concurrents, les uns sur la simple bicyclette, les autres en tandem ou en tripléte, et qui parcourut la ville sous la conduite de la Fanfare cycliste de Tourcoing et celle du Nord-Touriste.

« DÈDÈ ET DOUDOU », LES JUMEUX FACETIEUX

Une audition artistique sera donnée, à 19 h., à l'angle des rues Bernos, de Bouvines et Pierre-Légrand, par l'Harmonie des Mineurs de Wignies (75 exécutants).

Programme : 1. « Le Redoutable », allegro (Allier); 2. « Suite de Ballet », en 4 numéros (Francis Poppy); 3. « Overture Allée » (Allier); 4. « Ballet Egyptien », en 4 numéros (Francis Poppy); 5. « Les Deux », polka pour cornet (A. Petit); 6. « La Housarde », valse (Ganne); 7. « Le Pâté Quinquin » (Destroux); 8. « Le 30 h. 30 à 23 h. », des bals à grand orchestre seront organisés : Grand Place, place Deloit, angle des rues François-Ferré et Malsance, angle des rues Eug. Jacquot et Saint-Catharine, angle des rues des Batailles et Henri-Regnier, angle des rues de la République et de la Liberté, angle des rues de la République et de la Liberté, angle des rues de la République et de la Liberté, angle des rues de la République et de la Liberté.

LE TRAGE AU SORT DES FEMMES

Mardi 7 juin, à 11 h., salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, sera effectué le tirage au sort des primes, en présence des membres de l'Administration Municipale, de la Commission Municipale des Femmes et des délégués des sociétés.

La grande Kermesse lilloise

Plus de 300 morts

C'est sous le signe de la cordialité, d'un cortège bien musiqué, d'un bon humeur qu'ont commencé, à Lille, les fêtes de Pentecôte organisées par la municipalité.

C'est aussi sous le signe de l'amitié franco-belge qu'ont été placées ces festivités.

Le soleil a bien voulu tout de même sourire. La ville ainsi a pris sa part de fête pour accueillir les visiteurs venus nombreux des environs et aussi de Belgique et d'Angleterre.

Chaque année, par ses multiples initiatives, la municipalité lilloise et son maire, M. Saint-Venant, savent maintenir l'attrait des grandes kermesses de Pentecôte.

Cette année, la municipalité n'a pas ménagé ses efforts pour égayer la vie de la cité.

L'art musical, le sport, le joyeux divertissement des travestis ont été placés en premier lieu au programme.

La jeunesse avait sa place dans le cortège des sociétés musicales. Les sociétés qui obtinrent un brillant succès, réunissant plus de vingt sociétés.

L'art musical a été mis à l'honneur. Les multiples auditions, données dans différents quartiers et qui ont été agréablement goûtées, ont suivi cette donnée, samedi soir, par la Musique municipale.

Les sportifs, eux, coururent les belles heures de cette fête, au long de la course cycliste Lille-Brullemont et retour que nous relatons d'autre part.

Aujourd'hui, le grand cortège carnavalesque, fait de ces joyeuses sociétés défilant du Nord au Sud de Belgique, déroulera son ruban multicolore à travers la ville et répandra sa bonne humeur, qui est celle des habitants de chez nous.

Lydic et Phynaet, les deux géants lillois, plantés au pied de la déesse, veillent, et c'est fort heureux, à maintenir nos bonnes traditions flamandes.

Les concours des musiques enfantines

C'est la jeunesse qui a jeté son sourire, sa grâce, sa jeunesse ardeur sur le premier tableau des festivités. A l'instar de la municipalité de Montreuil, qui avait organisé le concours des musiques enfantines, la municipalité lilloise a organisé un concours pour le petit monde musicien.

Cette initiative devait recueillir un beau succès puisque 21 sociétés y participèrent. Les chorales des écoles de filles de Pontlieue, du Mans, de Polisy, l'Harmonie du patronage laïque de Montreuil, la Chorale des élèves de l'école de Pontlieue, du Mans.

Le concours imput, lecture à vue et exécution, eut lieu en différents centres. Les concours étaient placés sous la présidence d'honneur de MM. Charles Saint-Venant, directeur municipal, Emile Cresp, maire de Montreuil, représenté par son adjoint, M. Merat, Léon Manant, président de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais.

Le jury était effectivement présidé par M. Ferdinand Cappelle, directeur de l'Emulation Chorale, directeur de MM. Fernand Lamy, directeur du Conservatoire de Valenciennes, Eugène Gaudouy, compositeur de musique, Paul Laigre, ex-directeur de la Musique municipale de Lille, le capitaine Toussaint, chef de la Musique du 43^e R.I., MM. Cachera, sous-chef, Fernand Copin, tambour-major, Albert Farvacques, directeur de la fanfare « L'Union », Charles Lemaire, Henri Rousseau, compositeur de musique, Adolphe Breckpot, Charles Guillet, directeur de la Symphonie Baggio, Eugène Pruvost, directeur de l'Harmonie Excelsior.

Les chorales étaient dirigées par MM. Léon Manant, président de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du P.-de-C., Gilquin, directeur du Club Orphonique Fivois, Georges Prévost, directeur de l'Emulation Chorale.

D'excellents résultats

M. Cappelle, que nous avons pu joindre à l'issue de ces différentes exécutions, nous a montré sa satisfaction devant les excellents résultats. La Chorale de l'école de filles de Pontlieue-Le Mans, dirigée par Mme Serusier, celle des enfants de l'école de filles de Roubaix, dirigée par M. Lardau, furent particulièrement remarquables. Les palmarès de ces concours paraîtront dans nos colonnes.

A l'issue du concours un déjeuner intime a réuni les membres des jurys aux côtés de M. Rivollet, président de la Fédération des sociétés musicales du Nord et du P.-de-C., Gilquin, directeur du Club Orphonique Fivois, Georges Prévost, directeur de l'Emulation Chorale.

Le Défilé

Les vingt et une sociétés enfantines défilèrent l'après-midi dans les principales artères de la ville. Les petits musiciens en habit de fête, les tambours et les timbales de la population lilloise, les fifres et les tambours de Creil avaient revêtu leurs gentils dolmans rouges qui contrastaient avec l'uniforme blanc de la Symphonie municipale. Le cortège était précédé de la chorale de l'école de filles de Pontlieue-Le Mans et de la clique scolaire de Lille.

Les sociétés se répandirent à l'issue du défilé, dans différents quartiers où elles donnèrent de bonnes auditions.

Le Rallye Cycliste

Le Grand-rallye cycliste était organisé avec les concours du Nord-Touriste. Plus de cents concurrents y prirent part et se présentèrent aux différents contrôles. Ce fut un cortège bizarre, joyeux, que celui qui composait les concurrents, les uns sur la simple bicyclette, les autres en tandem ou en tripléte, et qui parcourut la ville sous la conduite de la Fanfare cycliste de Tourcoing et celle du Nord-Touriste.

« DÈDÈ ET DOUDOU », LES JUMEUX FACETIEUX

Une audition artistique sera donnée, à 19 h., à l'angle des rues Bernos, de Bouvines et Pierre-Légrand, par l'Harmonie des Mineurs de Wignies (75 exécutants).

Programme : 1. « Le Redoutable », allegro (Allier); 2. « Suite de Ballet », en 4 numéros (Francis Poppy); 3. « Overture Allée » (Allier); 4. « Ballet Egyptien », en 4 numéros (Francis Poppy); 5. « Les Deux », polka pour cornet (A. Petit); 6. « La Housarde », valse (Ganne); 7. « Le Pâté Quinquin » (Destroux); 8. « Le 30 h. 30 à 23 h. », des bals à grand orchestre seront organisés : Grand Place, place Deloit, angle des rues François-Ferré et Malsance, angle des rues Eug. Jacquot et Saint-Catharine, angle des rues des Batailles et Henri-Regnier, angle des rues de la République et de la Liberté, angle des rues de la République et de la Liberté, angle des rues de la République et de la Liberté, angle des rues de la République et de la Liberté.

LE TRAGE AU SORT DES FEMMES

Mardi 7 juin, à 11 h., salle d'honneur de l'Hôtel de Ville, sera effectué le tirage au sort des primes, en présence des membres de l'Administration Municipale, de la Commission Municipale des Femmes et des délégués des sociétés.

MARDI A JURA LIEU L'ÉVACUATION du chantier du lavoir de Raismes

Plus de 300 morts

Dans notre édition de dimanche nous avons relaté, grève qui était déclenchée au cours de la matinée de samedi au lavoir Rousseau, de la fosse Lagrange de la compagnie des mines d'Anzin. Le tribunal des référés de Valenciennes fut saisi de la question après un court débat ordonnant l'évacuation immédiate des locaux; celle-ci, en raison des fêtes de la Pentecôte, n'aurait lieu que mardi.

L'après-midi, un appel à M^{rs} Vanoverschelde, huisier, à Valenciennes; il a annoncé à ses ouvriers qu'il se trouvait dans l'obligation de les licencier et l'officier ministériel a constaté l'occupation du chantier.

M. Gaubert, sous-préfet, espère un arrangement.

Un contre-maître frappé dans un café

Sur le chantier, la situation est stationnaire. Les ouvriers ne pourront sans incident. Des équipes se relaient jour et nuit. Le service d'ordre est assuré par la gendarmerie.

Un incident

Dans la soirée de samedi vers 20 h. 30 un incident s'est produit au chantier, situé à proximité du lavoir. Un chef d'équipe M. Lartice, qui prenait une consommation, fut pris à partie par un groupe de grévistes et reçut des coups. Il a porté plainte à la gendarmerie d'Anzin.

M. Léger, ingénieur, délégué par la société, se rendra mardi sur le chantier pour apaiser ce conflit.

M. Lartice a dû recevoir les soins du docteur Wasson; ce praticien lui a prescrit une incapacité de travail d'une quinzaine de jours; un sieur P., qui aurait porté des coups de poing à M. Lartice, a été arrêté par la gendarmerie d'Anzin ainsi qu'un sieur M., qui aurait été témoin de cette scène.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Près d'Amiens, un jeune homme est tué par un auto

Un accident mortel de la circulation s'est produit hier à 13 h. 10 sur la route nationale 29 Amiens-Bouen, à 200 m du village de Quevaucourt, près d'Amiens.

Une voiture conduite par M. J. Iverland, représentant de commerce, âgé de 26 ans, chaussée Jules-Ferry à Amiens, se dirigeait vers Poix; elle suivait le milieu de la route lorsque son conducteur vit soudain, dans l'obscure d'un chemin latéral, M. Iverland essaya bien de l'éviter, mais il ne put empêcher la collision de se produire. Le cycliste fut projeté sur le bas-côté et resta inanimé sur le sol.

On s'empressa de le relever, mais il avait été tué sur le coup. Il s'agit du jeune Marcel Sauvage, âgé de 15 ans, demeurant chez ses parents à Ravallies. La gendarmerie a ouvert une enquête.

CONCOURS ET EXPOSITION DE LA MARÉCHALERIE

En vue d'encourager l'art de la maréchalier, auxiliaire de l'élevage, de la culture et du roulage industriel dans notre région, un concours gratuit de maréchalier aura lieu les 11 et 12 juin entre les maréchaux-ferriers résidant dans le département du Pas-de-Calais et les départements limitrophes, dans le cadre du grand concours agricole du nord de la France, où un stand est spécialement réservé au jardin du Gouverneur à Arras.

Ce concours divisé en deux groupes comprenant chacun deux catégories : 1^{er} groupe, 1^{re} catégorie; concurrents de plus de 25 ans; 2^e catégorie, concurrents de moins de 25 ans. — 2^e groupe, 1^{re} catégorie; concurrents de plus de 17 ans; 2^e catégorie; concurrents de moins de 17 ans. — 3^e groupe, concurrents de plus de 10 ans; 4^e catégorie; concurrents de moins de 10 ans.

Les demandes de règlement et programme des concours, dans les conditions de prix, consistant en médailles, objets d'art, outils professionnels, ouvrages techniques, etc.

Les demandes de règlement et programme des concours, dans les conditions de prix, consistant en médailles, objets d'art, outils professionnels, ouvrages techniques, etc.

Les demandes de règlement et programme des concours, dans les conditions de prix, consistant en médailles, objets d'art, outils professionnels, ouvrages techniques, etc.

LE IX^e CENTENAIRE DE LA MORT DE SAINT-COHAUD, A ARNÈKE

A cette occasion, la S.N.C.F. a avisé le public que toutes les trains